

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure  | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc.. have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc.. ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:   | La pagination est comme suit : [41] - 48 p.  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

## BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

---

4ème année.

FEVRIER 1885.

No 6.

---

### PETITE CHRONIQUE.

*L'examen du premier semestre.*—Février a des rigueurs à nulle autre pareilles: froids, tempêtes de neige, examens... Après l'examen écrit, l'examen oral. L'un complète l'autre. L'un fait ressortir surtout la force intellectuelle, l'autre les connaissances acquises. Tous les deux contrôlent le travail et donnent la note du succès qui est généralement en proportion du travail. L'œuvre qui se fait au collège est grande, difficile, laborieuse; elle demande plusieurs années de travaux et d'exercices. Chaque année, chaque semestre doit amener un progrès dans le développement intellectuel: l'examen constate et signale ce progrès. C'est dire son importance et le rôle qu'il remplit dans le cours d'études. On le compare assez volontiers à une lutte en champ clos où le professeur s'escrime à plaisir contre l'élève, le fort contre le faible. Mais non, l'examen n'est point cela. S'il faut une image, un terme de comparaison, je l'emprunte plutôt à l'Apôtre St-Paul disant aux Corinthiens: *Vos Dei agricultura estis*. Vous aussi, jeunes têtes et jeunes cœurs, vous êtes le champ et la culture de Dieu; vous êtes des plantes choisies que l'on aime à visiter pour suivre, en leurs phases diverses, l'épanouissement des fleurs et la maturité des fruits. L'examen est cette visite. Aussi j'admire avec quelle justesse et quel sens profond les Allemands appellent *examen de maturité* la dernière épreuve au cours d'études, ce que nous appelons *examen du baccalauréat*. L'écolier *mûr* n'est point celui qui a passé huit ans sur les bancs du collège, mais celui qui a cultivé, développé, assoupli, fortifié en lui les facultés humaines; celui qui a dépouillé ce qui est de l'enfance, selon le langage de l'Apôtre; *evacuavi quæ erant parvuli*; celui qui est entré en pleine possession de lui-même, de son intelligence, de sa raison; celui qui est devenu un homme, un homme capable de penser comme d'écrire et de parler sa pensée. Cet écolier est *mûr*,

c'est-à-dire, il est préparé pour les fonctions et les devoirs de la vie réelle où il saura prendre sa place, se frayer son chemin, se faire un avenir utile à lui-même comme à l'Eglise et à la patrie.

Je reviens à notre examen oral, qui a duré près de trois jours. C'est moins long encore que l'examen d'autrefois qui prenait une semaine entière. Il avait lieu en présence de tous les élèves réunis dans une même salle. Nous étions là, grands et petits, assis sur des bancs distincts, rangés en deux files le long des murs. Au milieu, en face d'une longue table siégeait le comité d'examen formé de tous les Directeurs et Professeurs de la maison. Chaque classe, chaque élève était cité à son tour devant ce tribunal ; et quand on se voyait là, debout en face de ses juges, entouré de toutes parts d'yeux et d'oreilles, je puis en parler par expérience, on ne pouvait se défendre d'un saisissement qui donnait la fièvre, on sentait la sueur venir à ses tempes, les minutes étaient longues comme des heures. Aujourd'hui l'examen est dépouillé de cet appareil formidable. Il se fait presque à huis clos entre les quatre murs de la classe et l'élève n'a plus à faire briller son savoir ou étaler son ignorance devant la communauté entière. En revanche, il y a la lecture solennelle des notes qui ressemble bien un peu, *si parva licet componere magnis*, au jugement général. Chacun y comparait avec sa note bonne ou mauvaise, qui passera ensuite dans le bulletin mensuel sous le regard des parents et restera dans les archives du Séminaire.

Un jour peut-être, écoliers qui me lisez, vos historiens futurs viendront consulter ces notes pour remonter jusqu'à l'origine de votre carrière et voir en leur fleur les fruits de votre âge mûr. Donc, puisque tout s'enchaîne dans la vie et que le présent est le germe de l'avenir, il faut n'avoir au collège que de bonnes notes.

---

*A la Congrégation.*—Le 8 février, solennité de la Purification de la très sainte Vierge, nous avons célébré la fête patronale de notre Congrégation. C'était aussi le jour fixé par M. le Directeur pour gagner l'indulgence plénière, accordée par sa sainteté Léon XIII, à l'occasion du 3ème centenaire des Congrégations. Nous nous sommes préparés par une neuvaine, à cette double fête. Chaque soir à 6½ h., nous nous réunissions aux pieds de Marie, dans l'oratoire de la Congrégation, pour y méditer une bonne pensée et y réciter le chapelet. M. le Supérieur nous offrait chaque jour à méditer une parole de la Ste-Ecriture, qu'il commentait pour nous. Ces paroles arrivaient jusqu'à l'âme pour la pénétrer et la changer.

Arriva le grand jour du 8 février. Ce matin-là la sainte

Vierge semblait nous sourire de son trône tout éclatant de lumières et de fleurs. Après le chant de l'*Ave Maris Stella*, le Préfet, vint, accompagné de ses deux assistants, renouveler, au nom de tous les congréganistes, l'acte de consécration à Marie. Cette cérémonie, toute simple qu'elle est, laisse toujours une vive impression. A la messe de communauté, il y eut communion générale des congréganistes. Le soir à 6½ h., à la chapelle, il y eut sermon et salut solennel. M. le Supérieur prit pour texte ces paroles qui échappaient aux lèvres mourantes de Jésus-Christ sur la croix : *Dicit matri suæ. Ecce filius tuus. Deinde, dicit discipulo : Ecce mater tua.* " Ces paroles, dit-il, *Ecce mater tua*, s'adressent à tous les hommes, puisque Saint Jean, aux pieds de la croix, représentait toute l'humanité ; elles s'adressent à vous, jeunes gens, que Saint-Jean représentait par sa jeunesse, sa candeur et sa pureté virginale ; enfin, elles s'adressent particulièrement à vous, Congréganistes, qui avez choisi Marie "comme votre mère, votre patronne et votre protectrice." Elle est votre mère, car elle donne à ceux qui s'enrôlent dans la Congrégation, une triple protection : elle garde, dans le cœur du jeune homme, la vertu angélique, elle travaille avec lui à l'œuvre de son éducation, et elle l'éclaire dans le choix de son état de vie. "

Voilà les grâces spéciales que la Ste-Vierge réserve aux jeunes congréganistes. Voilà comment les congrégations sont une force qui, dans la pensée du Saint-Père, peut combattre et neutraliser l'influence des sociétés secrètes.

M. le Supérieur voulut aussi, le soir, réunir le conseil, car, comme il le disait lui-même, notre fête n'eut pas été complète, si les officiers de la congrégation, n'eussent eu l'occasion de se voir, de se saluer et de s'adresser un mot d'édification.

Notre fête était terminée, mais les impressions qu'elle a produites, ne devront pas sitôt s'effacer de nos âmes. Elles y resteront comme le germe de bonnes pensées, de bons desirs et de fortes résolutions.

#### — UN CONGRÉGANISTE.

*En raquettes.*— Pour mieux commencer le second semestre, il est d'usage au collège de mettre en pratique le proverbe : "*Otiare quo melius labores,*" c'est-à-dire de prendre un congé, mais un grand, un très grand congé ; ce qui se voit rarement en hiver.

Jeudi donc, le 5 février, nous nous levions joyeux, avec un beau soleil qui faisait étinceler la légère couche de neige tombée pendant la nuit. A neuf heures, nous chaussâmes la raquette et gagnâmes à travers champs, les bois et les ravins qui ne manquent pas à Ste-Thérèse. Nous entrâmes bientôt en pleine forêt. Ici, se trouve une clairière où pénètre un rayon lumineux ; là, une épaisse touffe de jeunes sapins aux

formes élégantes, tenant sur leurs verdoyants rameaux des corbeilles de flocons de neige. Plus loin, parmi les branches sèches qui jonchent le sol, sur des troncs d'arbres, apparaissent de vraies têtes humaines qu'on pourrait prendre pour des bustes de marbre.

A gauche et à droite du petit sentier que nous suivons se dessinent sur la neige fraîchement tombée, les pistes de quelques lièvres, conduisant là-bas au pied de gigantesques épinettes qui inclinent jusques à terre leurs branches chargées de frimas.

Tout est silencieux et l'on n'entend que nos exclamations joyeuses qui se répètent au loin.

Bientôt nous descendons un ravin dont nous suivons le cours sinueux. En certains endroits il est si profond que nous nous croyons dans une gorge de montagne; de temps à autre, nous entendons sous nos pas le sourd murmure d'un petit ruisseau qui fuit sous la neige, ravi de se voir soustrait à la loi commune de nos climats glacés.

Maintenant il nous faut reprendre le chemin du collège où nous arrivons tous joyeux, le corps fatigué, mais l'esprit reposé et enchanté. Nous y retrouvons nos confrères joyeux comme nous de leur avant-midi. Les patineurs avaient patiné, les glisseurs avaient glissé et les trappeurs... hé bien! les trappeurs avaient fait mieux que cela à mon avis.

A. BOUCHARD, (*Rhetorique*).

*Oh! que j'aime le coteau!*—Que j'aime à le voir avec sa blanche robe de neige, aux jours des grandes tempêtes, à travers les épais tourbillons soulevés par le vent! Les arbres dénudés, les clôtures délabrées, les sapins verdoyants, les ravins silencieux ajoutent encore au pittoresque. C'est toujours avec un plaisir extrême que je vois arriver les mardis et les jeudis. Pas de conversation ces jours-là, avec Jean la Bouche d'or; cette après-midi, pas d'anglais... Allons prendre librement nos ébats. Semblables à de jeunes agneaux qui sortent de la bergerie, nous nous mettons en route, courant, sautant gambadant, faisant mille tours. Il faut nous voir, l'œil ardent, le pied ferme, la ceinture bleue autour des reins, la "tuque canadienne" sur la tête! Nous dirigeons gaiement nos pas vers le "petit moulin" et nous gravissons promptement le flanc de la colline. Par ici la traîne et en avant les braves! Déjà cinq gaillards sont hardiment assis sur la frêle planche. Ils partent: ils ne courent pas, ils volent. La traîne légère bondit, rebondit, se cabre comme un coursier fougueux et franchit, en un clin d'œil, un espace de quatre ou cinq arpents. A chaque glissade ce sont des hurras sans fin, de formidables cris de victoire; puis les braves de monter encore et de descendre mille fois la colline. Quelles sont belles, vrai-

ment, nos glissades ! Non, les magnifiques glissoires, à grand frais élevées, dans nos villes durant ce temps de carnaval ne l'emportent pas sur la pente rapide de notre bon vieux coteau ! Oui, que j'aime le coteau ! Du haut de son sommet, si je porte mes regards à distance, quel magnifique panorama se déroule devant moi ! A mes pieds gisent les ruines de la vieille distillerie qui fut témoin des exploits chevaleresques des héros de Bouchannelle. Un peu plus loin serpente, sous son lit de glace, la petite Rivière-aux-Chiens, si humble aujourd'hui, si orgueilleuse aux jours du printemps. Plus loin encore les tours de la vieille église nous apparaissent comme des spectres ; leurs flancs dénudés, leurs ouvertures noircies indiquent assez que la désolation a passé sur ces lieux. Elles attendent, tristes et silencieuses les coups du bélier qui doivent les faire tomber aux premiers jours du printemps. A côté de ces ruines, s'élève l'Âma Mater, belle, spacieuse, avec sa flèche élancée et ses aigrettes dorées.

A. CARRIÈRES. (Seconde.)

### PROPOS DIVERS.

—2, 3, 4 février.—Examen sur toute la ligne. Nous avons eu l'honneur de voir à l'examen de philosophie, M. le curé de Ste-Marie, Montréal, le révérend M. S. Lonergan ; M. le curé Labelle a bien voulu aussi y paraître un instant. D'autres classes ont été honorées de la présence de M. J. Limoges, vicaire de Ste-Rose et de M. J. Cloutier, vicaire de St-Lin.

—*Echos des récréations.*—Le patinoir est florissant, les raquettes sont fort occupées et les tabaganes ne sont pas oisives. *Trahit sua quemque voluptas.*

—A propos de raquettes, le mot *raquetteur* s'est introduit dans notre langue canadienne. Qu'en dira l'Académie ?

—Le 5 février, grand congé, propice aux *raquetteurs*. Une escouade de *petits* s'est aventurée jusqu'à l'église de Ste-Rose ; tant il est vrai, dirait Corneille, *qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années*. Virgile dit aussi : *Audaces fortuna juvat*. Voilà pourquoi nos jeunes intrépides ont été reçus au presbytère et ont appris à connaître, à leur tour, l'exquise hospitalité de M. le curé de Ste-Rose.

—Le 12 février, Madame T. Lecompte a bien voulu réunir à son foyer et à sa table sa famille d'autrefois, Messieurs les Prêtres du Séminaire. Nous avons retrouvé, pour quelques heures, le toit hospitalier et le séjour aimable dont nous gardons toujours le souvenir.

—Le 17 février, c'est le mardi gras. Au dehors abat de neige et poudrerie qui arrêtent tous les trains du chemin de fer et nous privent de malles pour une journée. Le congé se termine par une soirée de lanterne magique, grâce à la bien-

veillance de M. le Professeur de physique. "Approchez, petits et grands. Voici le soleil, voici la lune. Voici un vaisseau qui fait le tour du globe, preuve que la terre est ronde. Voici une conjonction de planètes, voici une comète qui s'avance; gare!... le danger est passé. Voici les organes d'une fleur; voici l'appareil digestif d'un cheval *non attelé*. Voici les diables des sept péchés capitaux. Voici... voici..." C'est ainsi que, pendant deux heures, nous avons vu se dérouler devant nos yeux un panorama divers où se coudoyaient astronomie, géologie, botanique, physiologie; où diabolotins donnaient la main aux arlequins; où défilaient tour à tour le sérieux, le plaisant, le grotesque, le burlesque, voire même le pittoresque. Rien ne manquait à la séance, pas même un beau désordre qui est aussi un effet de l'art.

—La chapelle temporaire de la paroisse a été ouverte au culte le 8 février. L'édifice est spacieux et décent. Les paroissiens y attendront patiemment la construction de la nouvelle église.

—Notre chapelle a cessé, le même jour, d'être l'église paroissiale. Pendant qu'elle a eu cet honneur, il s'y est célébré deux messes de mariage et deux services funèbres, *présente cadavere*. Il faut noter aussi que, le 29 janvier, la salle des *grands* a vu se tenir l'assemblée paroissiale où le délégué de Monseigneur, le Rev. M. A. Vaillant, a vérifié la requête adressée à Sa Grandeur pour demander l'autorisation de construire la nouvelle église.

—Après une interruption causée par les examens, la société Ducharme a repris ses débats. Dans les séances du 12, 19 et 26 février, on a discuté ces deux questions; "Doit-on encourager l'émigration des Canadiens aux États-Unis?... Lequel est supérieur, Condé ou Malborough?" Beaucoup de paroles et même d'éloquence.

—Le 26 février, jour mémorable. *Expectata dies aderat*, et pour continuer avec Virgile, les chevaux de Phaéton nous voituraient un brillant soleil. Il n'en fallait pas moins pour éclairer les courses en patins et à la raquette. Grand émoi, branle-bas général. *Intenti expectant signum, exsultantiaque haurit Corda pavor pulsans laudumque arr. cta cupido*. Bref, on part, on file, on arrive. Il y a des vainqueurs, il y a des vaincus. Les vainqueurs au patin sont C. O'Hare et H. Lessard; les vainqueurs à la raquette, A. Ouimet et S. Turcot. Grâce aux *Annales*, voilà des jeunes gens qui s'en vont tout droit à la postérité.

### Notes de conduite pour le mois de février.

PARFAITEMENT BIEN.—G. Alary, E. Coursol, J. Dunn, A. Lessard, A. Martel, E. Monette, B. Benoit, O. Charbonneau, L. Roy.

—TRÈS BIEN.—L. Gervais, C. O'Hare, J. Boisseau, A. Chau-

mont, F. Labonté, A. Nèpveu, E. Béchard, A. Clouthier, D. Gauthier, J. Graton, F. Labonté, A. Deschambault, A. L'Abbé, G. Rimer.

PRESQUE TRÈS BIEN.— J. Blais, O. Clouthier, A. Jasmin, S. Turcot, A. Boissonnault, A. Aubry, A. Bouchard, O. Corbeil, O. Graton, H. Legault, P. Roch, E. Auclair, A. Charbonneau, F. Desrivières, L. Gagnon, C. Poissant, W. Proulx, E. Campeau, A. Marchand, J. Therrien, M. Ouimet, A. Gagnon, R. Gravel, S. Lonergan, J. Routhier, Z. Graton, A. Hartley, A. Rodrigue, I. Maillet, T. Ouimet, V. Poissant, A. Robillard, V. Therrien, C. Villeneuve, J. Waddel, T. Jodoin.

### Notes de l'examen oral.

PARFAITEMENT BIEN.— A. Valiquet, A. Wilson, J. Ouimet, V. Therrien.

TRÈS BIEN OU PRESQUE TRÈS BIEN.— E. Coursol, A. Jasmin, E. Monet, C. O'Hare, H. Legault, P. Roch, E. Auclair, F. Desrivières, C. Larocque, A. Nèpveu, C. Poissant, D. Sigouin, A. Beaudin, B. Benoit, A. Gagnon, H. Joannet, A. Marchand, G. Boissonneau, M. Brière, N. Forget, A. Guénet, R. Gravel, J. Champagne, O. Constantineau, W. Debien, V. Gaudet, L. Gagnier, Z. Graton, J. Lapière, H. Levac, A. Rodrigue, L. Roy, E. Simard, R. Bernardin, C. Campeau, D. Gauthier, J. Labrosse, J. Monet, R. Desjardins, P. Robillard, N. Roy, J. Waddel, N. Bigras, A. Blondin, A. Desjardins, J. Fillion, J. Lafortune, G. Maillet, E. O'Leary, H. Peltier, P. Piché, M. Renaud, A. Robillard, C. Villeneuve, A. Carrières, R. Naubert.

### PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.— *Philosophie morale*.— 1<sup>ers</sup> O. Cloutier, E. Coursol, A. Jasmin, A. Martel et C. O'Hare, 2<sup>e</sup> C. de Martigny, 3<sup>e</sup> J. Dunn.— *Physique*.— 1<sup>ers</sup> C. O'Hare et E. Coursol, 2<sup>es</sup> A. Jézélin, J. Dunn, 3<sup>e</sup> C. de Martigny, 4<sup>e</sup> A. Lessard.

RHÉTORIQUE.— *Discours français*.— 1<sup>ers</sup> A. Bouchard et H. Legault, 2<sup>e</sup> O. Corbeil, 3<sup>e</sup> P. Roch, 4<sup>e</sup> F. Jasmin.— *Thème latin*.— 1<sup>er</sup> E. Benoit, 2<sup>e</sup> H. Legault, 3<sup>e</sup> O. Corbeil, 4<sup>e</sup> A. Bouchard, 5<sup>e</sup> A. Aubry.— *Histoire du Canada*.— 1<sup>er</sup> O. Corbeil, 2<sup>e</sup> F. Jasmin, 3<sup>e</sup> A. Bouchard, 4<sup>e</sup> H. Legault, 5<sup>e</sup> A. Aubry.

SECONDE.— *Compositions françaises*.— 1<sup>er</sup> A. Carrières, 2<sup>e</sup> E. Gravel, 3<sup>e</sup> E. Auclair, 4<sup>e</sup> D. Sigouin, 5<sup>e</sup> J. Boisseau.— *Thème latin*.— 1<sup>er</sup> E. Gravel, 2<sup>e</sup> J. Boisseau, 3<sup>e</sup> D. Nèpveu, 4<sup>e</sup> E. Dagenais, 5<sup>e</sup> D. Sigouin.— *Versions latines*.— 1<sup>er</sup> E. Auclair, 2<sup>e</sup> L. Desjardins, 3<sup>e</sup> D. Nèpveu, 4<sup>e</sup> E. Gravel, 5<sup>e</sup> L. Gagnon.

TROISIÈME.— *Versions grecques*.— 1<sup>ers</sup> Jos. Brazeau et P. Fillion, 2<sup>e</sup> Jos. Ouimet, 3<sup>e</sup> A. Valiquet, 4<sup>es</sup> E. Campeau et B. Wilson.— *Versions latines*.— 1<sup>er</sup> A. Valiquet, 2<sup>e</sup> H. Joannet, 3<sup>e</sup> Jos. Brazeau, 4<sup>e</sup> A. Beaudin, 5<sup>e</sup> B. Wilson.— *Arithmétique*.



— 1<sup>er</sup> B. Wilson, 2<sup>e</sup> P. Filion, 3<sup>e</sup> H. Joannet et P. Gagnon, 4<sup>e</sup> Jos. Ouimet.

QUATRIÈME. — *Versions latines.* — 1<sup>er</sup> G. Boissonneau, 2<sup>e</sup> R. Gravel, 3<sup>e</sup> A. Guénette, 4<sup>e</sup> E. Béchard, 5<sup>e</sup> N. Forget. — *Préparations latines.* — 1<sup>ers</sup> R. Gravel et M. Brière, 3<sup>e</sup> G. Boissonneau, 4<sup>e</sup> A. Guénette, 5<sup>e</sup> L. Séguin. — *Histoire romaine.* — 1<sup>er</sup> G. Boissonneau, 2<sup>e</sup> W. Dion, 3<sup>e</sup> E. Béchard, 4<sup>e</sup> G. Gagnier, 5<sup>e</sup> M. Brière et J. B. Turcot.

CLASSE DE SYNTAXE, 1<sup>re</sup> DIVISION. — *Thème français.* — 1<sup>er</sup> J. Monette, 2<sup>e</sup> D. Gauthier, 3<sup>es</sup> E. Léonard, A. Marcotte et H. Martel. — *Version latine.* — 1<sup>er</sup> E. Léonard, 2<sup>e</sup> C. Campeau et J. Monette, 3<sup>e</sup> J. Labrosse. — *Anglais.* — 1<sup>er</sup> W. Grand-Maitre, 2<sup>e</sup> J. Routhier, 3<sup>es</sup> C. Campeau et O. Wilson, 4<sup>e</sup> R. Bernardin.

2<sup>e</sup> DIVISION. — *Thème latin.* — 1<sup>ers</sup> Z. Graton, H. Levac et A. Rodrigue, 2<sup>es</sup> A. Wilson et L. Gagnier. — *Version latine.* — 1<sup>ers</sup> A. Wilson, Z. Graton et H. Levac, 2<sup>es</sup> J. Lapière et L. Jérôme. — *Mémoire.* — 1<sup>ers</sup> A. Wilson, Z. Graton et L. Gagnier, 2<sup>es</sup> H. Levac et Godet.

SIXIÈME, 1<sup>re</sup> DIVISION. — *Thème latin.* — 1<sup>ers</sup> A. Desjardins, T. Ouimet, 2<sup>e</sup> V. Therrien, 3<sup>e</sup> L. Labelle, 4<sup>es</sup> G. Maillet, P. Piché. — *Histoire sainte.* — 1<sup>er</sup> E. Naubert, 2<sup>e</sup> A. Desjardins, 3<sup>e</sup> T. Ouimet, 4<sup>es</sup> J. Maillet, V. Therrien. — *Anglais.* — 1<sup>er</sup> V. Therrien, 2<sup>e</sup> T. Ouimet, 3<sup>e</sup> H. Pelletier, 4<sup>e</sup> H. Audet, 5<sup>e</sup> E. Deslauriers.

2<sup>e</sup> DIVISION. — *Thème latin.* — 1<sup>er</sup> P. Robillard, 2<sup>e</sup> J. Waddel, 3<sup>e</sup> R. Desjardins, 4<sup>e</sup> Ed. Dubois, 5<sup>e</sup> H. Forget. — *Version latine.* — 1<sup>er</sup> P. Robillard, 2<sup>e</sup> Ed. Dubois, 3<sup>e</sup> J. Waddel, 4<sup>e</sup> R. Desjardins, 5<sup>e</sup> H. Forget. — *Arithmétique.* — 1<sup>er</sup> R. Desjardins, 2<sup>e</sup> J. Waddel, 3<sup>e</sup> Ed. Dubois, 4<sup>es</sup> W. Lavigne et J. Labelle.

## FLEURS EUCHARISTIQUES.

Celui qui communie peu se conserve en état de grâce pour le ciel ; mais que le ciel est loin. Quelle foi il faut avoir pour le regarder toujours fixement de si loin ! On est alors semblable à un voyageur éloigné de son pays : la longueur de la route le fatigue et le porte au découragement. En ne communiant que rarement, il est difficile de conserver longtemps son état de grâce ; si on le conserve, il n'est pas bien pur ni bien beau : la poussière du chemin s'y est attachée et en ternit l'éclat.

Que si l'on communie, oh ! que l'état de grâce est bien plus facile à garder dans sa pureté ; ce n'est plus pour une fin éloignée qu'on le conserve soigneusement, mais pour demain, pour aujourd'hui. On sait que c'est la toilette d'honneur, le droit d'entrée au banquet. (*Père Eymard.*)

*Pratique du mois.* — Invoquer avec confiance Jésus au Très-Saint Sacrement dans la tentation, le danger et l'épreuve.